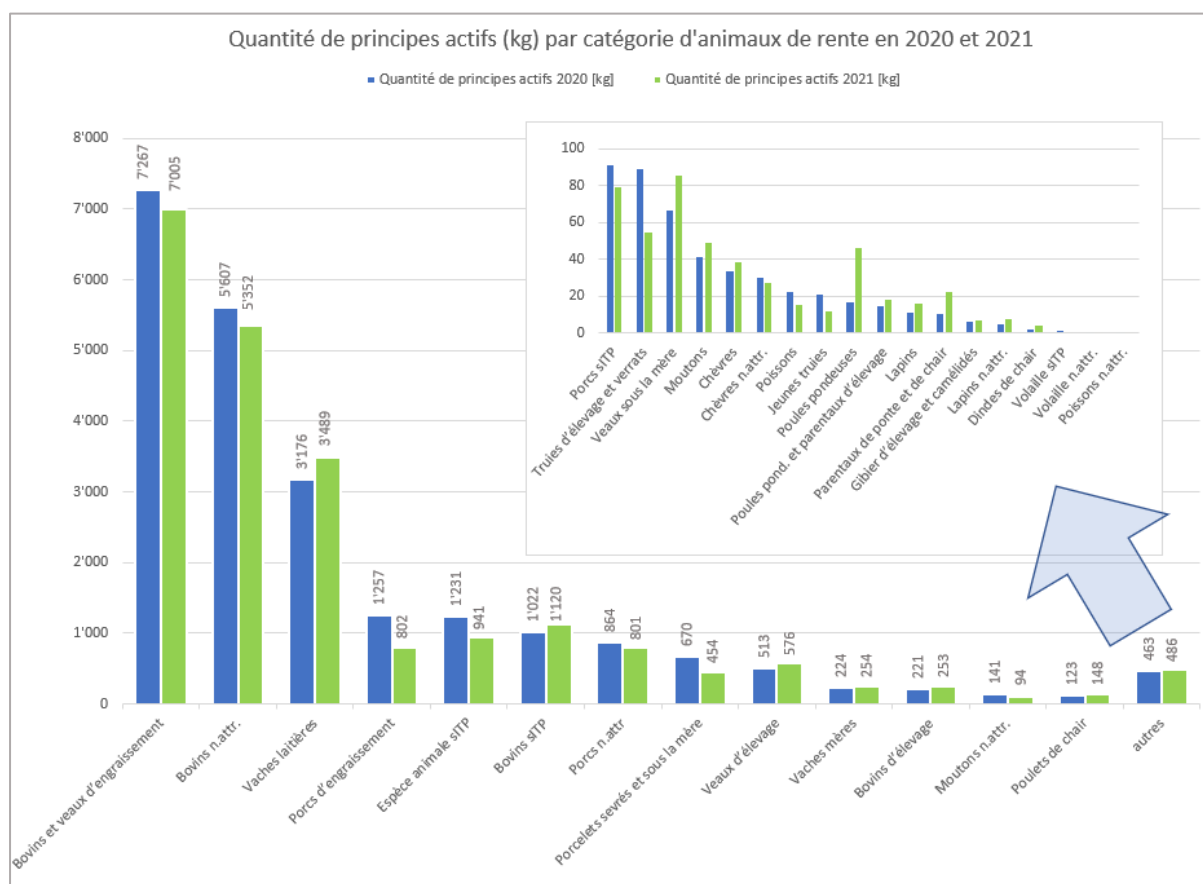


Résumé Rapport SI ABV 2021

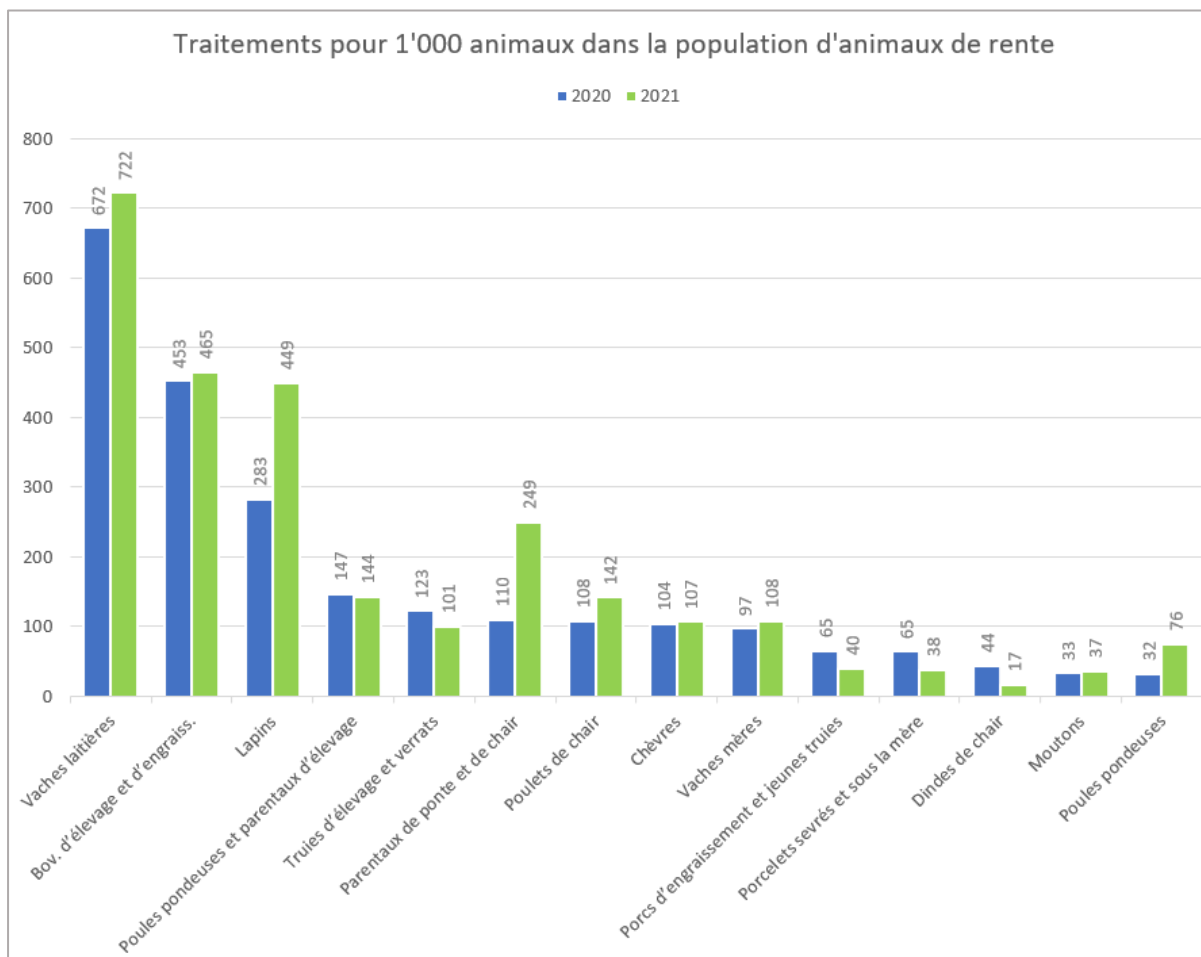
Depuis le début de la mise en œuvre de la Stratégie Antibiorésistance ([StAR](#)), différentes mesures ont été prises pour réduire l'utilisation des antibiotiques. Celles-ci ont porté leurs fruits, à en juger par la diminution constante, depuis plusieurs années, du volume total des ventes d'antibiotiques destinés aux animaux. De même, la quantité d'antibiotiques critiques vendus a aussi fortement reculé depuis 2016.

Jusqu'à présent, les données issues des ventes n'ont cependant pas permis de déterminer à quelles espèces animales ces antibiotiques sont administrés, ni pour quelles raisons. Le système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire (SI ABV) a été introduit afin de disposer de données plus précises sur l'utilisation des antibiotiques chez les différentes espèces animales et par types de production. Ainsi, depuis octobre 2019, les vétérinaires doivent enregistrer toutes les prescriptions d'antibiotiques destinées à des animaux de compagnie ou de rente dans cette banque de données. En dépit de la charge de travail supplémentaire pour les vétérinaires, l'obligation de saisir ces données a pu être mise en œuvre rapidement et de manière fiable.



Élaboré sur la base des données 2020, le premier rapport indiquait uniquement les quantités de principes actifs et le nombre de prescriptions et de traitements administrés à des animaux, en chiffres absolus. Ces indicateurs sont importants, car ils permettent notamment de bien mettre en évidence les tendances. Toutefois, ils ne sont que marginalement pertinents pour comparer les espèces animales et les catégories d'animaux de rente, car ils ne tiennent compte ni des caractéristiques spécifiques des différents types d'animaux de

rente ni de la population. Or le traitement d'un animal lourd nécessite par exemple une plus grande quantité de principes actifs que celui d'un animal léger, et un nombre élevé de traitements peut simplement être dû à une population importante. Par conséquent, l'analyse du nombre de traitements d'animaux est plus pertinente si elle est mise en relation avec la taille de la population. C'est pourquoi le présent rapport, qui fait suite au premier rapport et porte sur les données de 2021, intègre deux indicateurs supplémentaires, à savoir le nombre de traitements pour 1000 animaux et le nombre de jours de traitement par animal.



En ce qui concerne les animaux de rente, tous les indicateurs relatifs aux bovins se situent parmi les quatre valeurs les plus élevées, qu'ils soient liés ou non à la population, en particulier pour les bovins d'élevage et d'engraissement ainsi que pour les vaches laitières. Les volailles, notamment les poulets de chair, présentent des valeurs élevées pour les indicateurs relatifs aux antibiotiques critiques ; de même, les poules pondeuses et les parentaux affichent des valeurs particulièrement élevées, surtout lorsque celles-ci sont mises en lien avec la population.

Chez les porcs, en particulier les porcs d'engraissement et les porcelets, certains indicateurs se distinguent également par des chiffres élevés. En revanche, les indicateurs liés à la population présentent des valeurs moins hautes. On constate d'ailleurs que chez les porcs, pratiquement toutes les catégories d'animaux de rente et tous les indicateurs s'inscrivent en baisse par rapport à l'année précédente.

Les résultats chez les lapins de rente sont également frappants, avec des valeurs élevées pour tous les principes actifs – et encore en hausse par rapport à l'année précédente –, en particulier dans les indicateurs liés à la population.

Les antibiotiques critiques et ceux destinés à un traitement prophylactique ne peuvent être remis à titre de stock que dans des cas exceptionnels et dans des circonstances clairement définies. En 2020, un quart de toutes les prescriptions avaient été enregistrées comme remises à titre de stock, un chiffre qui a baissé à 22,5 % en 2021. Il se peut que faute de temps, pour des motifs administratifs ou pour des raisons de compatibilité avec le logiciel du cabinet, certaines prescriptions qui devraient être enregistrées comme annonces de traitement soient saisies comme remises à titre de stock dans le SI ABV. En raison du peu d'informations disponibles concernant la remise à titre de stock et de l'impossibilité de réaliser des évaluations détaillées au niveau des catégories d'animaux de rente, des travaux supplémentaires doivent être menés afin d'analyser ces résultats. Les évaluations existantes ont cependant montré que la remise de principes actifs critiques à titre de stock a également pu être réduite.

En ce qui concerne les indicateurs relatifs aux traitements d'animaux et aux jours de traitement, il convient de préciser que la quantité de principes actifs remise à titre de stock ne peut pas être prise en compte, car on ne connaît pas le nombre de traitements dispensés avec la quantité fournie. Dès lors, plus la proportion de quantité de principes actifs remis à titre de stock est élevée pour chaque catégorie d'animaux de rente, plus la pertinence des autres indicateurs s'en trouve réduite.

En ce qui concerne les animaux de compagnie, ce sont les chats qui ont été traités le plus souvent par antibiotiques, suivis des chiens. En revanche, les équidés l'ont été beaucoup moins fréquemment.

Les chiens ont atteint le nombre le plus élevé de jours de traitement par animal dans la population, suivis des chats. Les chats ont quant à eux affiché la proportion la plus élevée de traitements par antibiotiques critiques, puisque ceux-ci ont été administrés dans environ un tiers des traitements antibiotiques. C'est aussi chez les chats que l'on trouve le plus grand nombre de jours de traitement avec des antibiotiques critiques par animal, les chiens occupant la deuxième position ; en revanche, ce chiffre est resté très bas chez les chevaux.

Chaque indicateur possède ses propres caractéristiques et doit être utilisé et interprété dans le bon contexte. Néanmoins, le fait de disposer de plusieurs indicateurs à évaluer permet de mieux identifier les aspects nécessitant des analyses plus détaillées et les mesures à prendre. À noter toutefois que deux années de données ne suffisent pas encore à identifier les tendances avec certitude. Par ailleurs, les indicateurs peuvent également subir de fortes fluctuations d'une année à l'autre, en particulier pour les catégories d'animaux de rente comptant des effectifs restreints. Cela étant, les chiffres liés à la population en particulier fournissent de précieuses indications sur les domaines qui doivent faire l'objet d'analyses plus poussées.

Pour les catégories d'animaux dont les indicateurs s'établissent de façon répétée à des valeurs élevées, des discussions sont menées avec les interprofessions concernées afin de discuter de mesures supplémentaires permettant d'améliorer la santé des animaux tout en réduisant la consommation d'antibiotiques.

[Rapport SI ABV 2021](#)

[Annexes au rapport principal SI ABV 2021](#)